



REVUE DE PRESSE

SAISON 2009-2010

Contact

Cyrielle Mesnier

04 94 98 12 10

cyrielle@polejeunepublic.com

PôleJeunePublic-TPM

60, boulevard de l'égalité

83200 Le Revest-les-Eaux

Var Matin - 3.11.09

« Le Palais Nibo et ses pensionnaires » enchantent

PARC DES LICES Avec son cirque moderne, la compagnie « Les têtes en l'air » a présenté un spectacle détonnant



Entre rires et silence d'admiration, les « pensionnaires » du Palais Nibo ont enchanté leur public et vont devoir revenir vite !

(Photos M. P.)

Un cirque, oui, mais tellement différent ! Moderne, tonique, plein d'humour, rafraîchissant. Les acrobates-comédiens-danseurs-musiciens-clowns savent bien enthousiasmer leur public, des tout-petits aux plus âgés. De la guerre du feu à la balançoire infernale, du clown sensible aux équilibristes très...

équilibrés, de la danse à la musique, comment ne pas aimer « Le Palais Nibo et ses pensionnaires », que la compagnie Les têtes en l'air présente sous leur chapiteau au parc des Lices. Le pôle jeune public est encore derrière cette représentation, qui affiche complet jusqu'à la dernière, lundi prochain, mais



qui reviendra certainement faire briller les yeux de toutes les générations.

M. PEREZ

Savoir +

Site Internet :

www.polejeunepublic.com

Musiques d'écran

“ Les lumières de la ville ” : du cinéma vivant à l'opéra

Samedi dernier, l'opéra Saffichait complet. Le spectacle « Ciné - concert » proposé dans le cadre de la 5^e édition du Festival international des musiques d'écran « Fime », par l'opéra de Toulon, l'association Filmharmonia et le pôle jeune public de TPM, a illuminé la soirée.

Sur l'écran « Les lumières de la ville », le film de Charlie Chaplin.

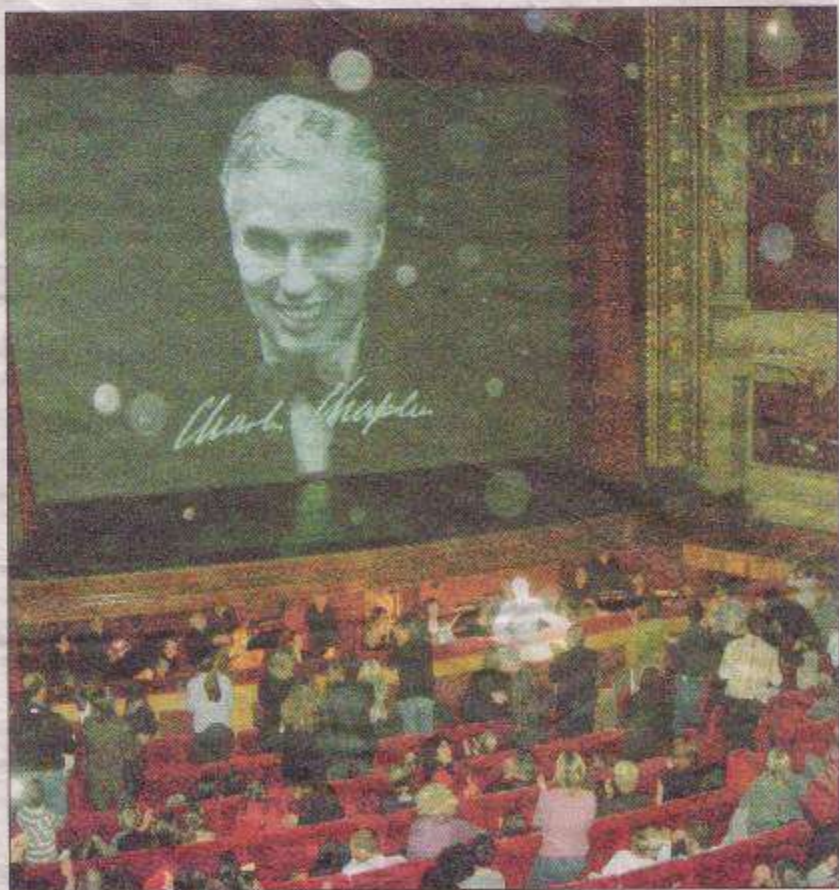
Sous la toile, dans la fosse, les musiciens de l'orchestre du lieu, dirigés par Timothy Brock, considéré comme l'un des plus grands spécialistes de la composition et la direction de partitions de films muets, jouées en direct.

Dans la salle : le bonheur.

Nuances et tempos disent l'histoire

Tendresse, émotion, rires, rires, et un plaisir musical total. Les nuances et les tempos suivent l'action, disent l'histoire, les bruitages accompagnent les gestes, la « Violetera » amène l'émotion.

Un œil sur l'écran, l'autre sur la partition, le regard



« End » s'affiche sur l'écran. Les applaudissements continus rappellent le chef, les musiciens se lèvent, les bravos redoublent d'intensité. (Photo M. SK.)

sur les pupitres, Timothy Brock conduit ses musiciens à donner le son à l'image. « Charlot », « Les lumières de la ville » et théâtre, la soirée. Génial !

M. SK.

Zibeline - 19.11.09 au 17.12.09

PATRICE LAISNEY RENCONTRE VII

Vent debout pour le PôleJeunePublic

Début 2010, le PôleJeunePublic du Revest, dans le Var, soufflera ses cinq bougies : l'âge de lever la grand-voile vers Marseille Provence 2013. Rencontre avec son directeur Patrice Laisney à l'aube de cet anniversaire

Depuis sa création en 2005, la météo est favorable au PôleJeunePublic qui a accueilli 112 compagnies, programmé 177 spectacles, reçu 100000 spectateurs dont 30900 l'an passé. Un succès qui n'est pas monté à la tête de Patrice Laisney, directeur adjoint de l'association Massalia à qui Toulon Provence Méditerranée a confié la gestion du Pôle : «Je peaufine simplement une programmation à voir en famille et ouverte à toutes les disciplines : théâtre, marionnettes, arts visuels, multimédia, danse, concerts, ciné-concerts avec l'Opéra et l'Orchestre. Et je porte une attention particulière aux écritures spécifiques pour les crèches et les maternelles».

Si les spectacles sont pour la plupart accessibles à tous, Patrice Laisney demande à toutes les compagnies de faire le pari d'une séance scolaire minimum car, ainsi accompagnés, «les jeunes sont étonnés par les formes artistiques et la parole qui les interroge». Des jeunes et leurs familles qui viennent des douze communes que compte le vaste territoire de TPM. D'où la nécessité d'être sur le terrain et de partir à la rencontre du public, la clef de la réussite étant dans «des petites pierres apportées chaque saison et la multiplication des projets».

Ainsi, en partenariat avec le **Forum des musiques actuelles** organisé par Tandem, il propose au jeune public de se familiariser aux nouvelles technologies appliquées à la musique. Il participe également aux **1^{ères} Rencontres de la jeunesse de Toulon** et aux **Rencontres artistiques méditerranéennes du Var** en qualité de programmateur. Pour la première fois, il sera présent à la **Fête du livre de Toulon** autour d'un vaste projet couleur slam (spectacles, show-cases, contes, scènes ouvertes slam amateurs et professionnels, ateliers d'écriture sur place), temps fort de la saison 2009-2010 et préfiguration de la Biennale 2011 baptisée «Qui sont les enfants du 21^e siècle ?». Manifestation qui alimentera à son tour l'édition 2013... En attendant, l'équipe vient de mettre la touche finale à son site Internet, véritable vitrine du Pôle, conçu comme un lien permanent avec le public, les artistes, les compagnies et les professionnels.

Compagnons et nouveau chantier

La compagnie **Skappa !** est associée au Pôle depuis ses premiers pas. «Une vraie fidélité dont se réjouit



Photo © X-D.S.

du meilleur spectacle jeune public pour sa création *1 et 2*. «Un spectacle pour la toute petite enfance qui s'est construit ici, explique-t-il, qui a été écrit au Pôle et a tourné dans les crèches de la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée en 2008». Mais cette résidence est plus vaste encore car Skappa ! s'est vu confier l'aménagement du hall du théâtre, et a initié une rencontre professionnelle avec le célèbre paysagiste Gilles Clément. Quant à sa création 2010, *10 millions de Km²*, elle se prépare actuellement sur les hauteurs de Toulon...

Autres complicités avec **Jean-Pierre Lescot**, «l'un des pionniers du théâtre d'ombres»; et la compagnie **Clandestine** qui bénéficie d'une mise en réseau pour tourner à La Valette, La Garde et au Revest. Ou

Le Petit chaperon rouge © X-D.S.



encore la compagnie italienne **Rodisio** qui présentera en janvier *Storia di una famiglia* en V.O.

Au-delà de la programmation in situ et hors les murs, le Pôle a entamé une réflexion sur l'accompagnement des jeunes qui, après les spectacles, leur donnerait envie de poursuivre. La constitution de classes Label 2013 à l'occasion de la future biennale, en partenariat avec l'Éducation nationale, est à l'étude : les élèves pourraient intégrer à leur cursus scolaire, pendant trois ans, leurs parcours artistiques et leurs pratiques culturelles... Un nouveau pari pour le Pôle qui a réussi un parcours sans fautes.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

À venir au PôleJeunePublic

Chocobéou Abel (concert)

17, 18 et 21 novembre

Le Petit chaperon rouge (La Troupe de M. Tohoum)

25 novembre

Mon Pinocchio (Cie Phosphène / Jean-Pierre Lescot)

1^{er}, 2, 5 et 6 décembre

Père U à la plage (Cie Lorvée)

15 et 16 décembre

C'est pas pareil (Cie Clandestine)

19 au 22 décembre

04 94 98 12 10

www.polejeunepublic.com

Zibeline - 19.11.09 au 17.12.2009

LE REVEST | MÔMAIX | LE GYMNASE **SPECTACLES IX**

Les tribulations des Têtes en l'air

Le Palais Nibo n'est pas un palais tout à fait comme les autres, et ses pensionnaires non plus. Faut dire qu'à défaut d'or et de vermeil, on y trouve de drôles de zèbres ! Il y a bien sûr Monsieur Loyal qui tente de contenir l'exubérance de sa troupe d'énergumènes et la classique alternance de numéros de cirque et de saynètes ubuesques. Tout cela mené sur un train d'enfer car au Palais Nibo, parole de Monsieur Loyal, *«les numéros s'enchaînent comme des bêtes !»*. On démarre avec un clin d'œil dans le rétroviseur de La Piste aux Étoiles (que les moins 20 ans ne peuvent pas connaître...) et l'on termine par un défilé de mode bestial, toutes griffes dehors. Entre les deux, les artistes jonglent de jeux de mots en jeux de malin, de prouesses techniques en figures décalées. Il y a même un acrobate qui fait le coup du striptease devant un public médusé, mi-figue mi-raisin pour cause de chères têtes blondes ! Heureusement, Blanche-neige est là qui vient le rassurer, sauf qu'elle se transforme en cracheuse de pomme déjantée sur fond de riff rock'n roll. Le public n'est pas au bout de ses surprises avec un mécanicien en salopette jaune qui fait le tour de la terre sur son pneu, un escargot goguenard qui n'a pas froid aux antennes malgré le balancement de sa planche en bois. Deux Pierrots lunaires qui défient les articulations de leurs corps avec une souplesse toute féline tandis qu'une «libellule» danse sur sa corde volante, aussi légère et



© Kler&Sebastian

gracieuse qu'une plume... Pas étonnant quand on s'appelle Les Têtes en l'air et que la folie douce vous donne des ailes dans le dos...

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

Le Palais Nibo et ses pensionnaires a été joué sous chapiteau à Toulon du 20 oct au 3 nov

Zibeline 19/11-17/12

TOULON | BEAUCAIRE | GYPTIS | MARTIGUES SPECTACLES XIII

Week-end festif dans le Var

On ne le sait peut-être pas assez, mais les 3^e **Rencontres artistiques méditerranéennes du Var** accueilleront à bras ouverts le jeune public dimanche 29 novembre. En effet, s'appuyant sur le **Pôle Jeune Public** du Revest (voir page VII), le Conseil général du Var lui offre l'occasion de se familiariser avec les nouvelles écritures du spectacle vivant. À l'Hôtel du Département, la compagnie **Skappa !** s'adresse aux tout jeunes dès 9 mois avec sa pièce de théâtre *Uccellini* qui, en 30 minutes chrono, raconte comment l'art est « force vitale et mode de vie ». Place ensuite à **La Petite Compagnie** et son spectacle de cirque contemporain, *L'œil du voisin*, créé et interprété par Michaël Vessereau : l'histoire de Pelo, perdu dans la ville, qui rêve d'un monde où il serait dresseur d'un caniche mégalomane ou danseur de claquettes génial... Changement de tempo avec **Les voilà voilà**, duo swinguant formé par Cédric Levaire et Marc Brébion qui « sont à la chanson pour enfants ce que les bougies sont au gâteau ». Et changement de décor au Crep des Lices pour terminer la journée en compagnie du jongleur à la pointe de la balle, **Jérôme Thomas**, et du percussionniste **Roland Auzet**. Une rencontre virtuose en perspective, et d'autres surprises encore dans les rues de Toulon, la veille, animées par une farandole d'artistes.

MARIE GOOFRIN-GUIDICELLI



Uccellini © Cie Skappa !

3^e Rencontres artistiques méditerranéennes du Var du 26 novembre au 2 décembre à Toulon www.var.fr

Molière énoustouflant

Le Revest

« Kiwi » aux Comoni : sommets de l'art-visuel



Filmé en direct, « Kiwi » est « l'art-visuel » par excellence : l'ambiance créée y est fantastique.

(Photo M. P.)

Du théâtre-vidéo, c'est quoi au juste? Imaginez des comédiens dans le noir, filmés par une caméra infrarouge retransmise en direct sur deux écrans géants, doublés de scènes pré-filmées, le tout avec un cadrage et des effets d'ambiances et de profondeurs géniaux. Enfin, voyez une histoire déchirante qui vous prend aux tripes, et vous avez une toute petite idée de cette pièce proposée par la compagnie québécoise Daniel Danis, servie par deux comédiens sur scènes et une équipe technique particulièrement talentueuse.

Une petite fille de 12 ans, nommée Kiwi, abandonnée par ses parents, recueillie par un vieil oncle violent, puis évadée d'une

prison pour enfants, pour finir dans une « famille » d'adolescents dirigée par un couple de 16 ans, au sous sol d'une bâtisse en ruine.

Kiwi est heureusement aimée et protégée par un jeune garçon, Litchi, qui saura la sauver de dangereux « nettoyeurs », qui ont pour mission de débarrasser la ville des enfants des rues, avant les jeux olympiques. Le tableau est dressé, certes, mais le travail de mise en scène et d'interprétation est aussi important que l'histoire dans cet « art visuel » hors du commun qu'a fait vivre le Pôle jeune public aux Comoni, vendredi soir, pour cette dernière représentation.

M. PEREZ

Festival

Musique, théâtre et spectacles de rue mardi et mercredi

Treize spectacles intéressants, gratuits ou à très bas prix, et portés par des compagnies émergentes sont à l'affiche mardi et mercredi. Exemple : *Oh les beaux jours* de Beckett par la Cie le Bruit des hommes. *Les ombres de Rémi* (jeune public) par Art'euro et Exileros, *Les oranges* par le théâtre de la mer, *Le baiser de la veuve* par la Cie l'Étreinte...

C'est un festival pluridisciplinaire qui est organisé par le Cercle du midi, pour les directeurs et programmeurs de salle : ils peuvent ainsi faire leur marché sur des spectacles vivants repérés.

Dans toute l'aire toulonnaise

L'avantage, c'est qu'ils sont aussi proposés au public et à des prix intéressants. Ou donc ? A l'espace Pierre-Bel ou à La Tomate (théâtre Ma-



Dans le cadre du festival Région en scène, treize spectacles sont proposés au public mardi et mercredi dans les salles du grand Toulon, du Revest à Hyères. (Photo M. P.)

rélios) de La Valette, au Comédia à Toulon, au Comoni au Revest, au théâtre du Rocher à La Garde, au théâtre Denis à Hyères.

Au programme : du théâtre pour adultes ou enfants, de la musique, des spectacles de rue, de 10 h à 23 h pendant deux jours. Et une cé-

rémonie d'ouverture, mardi soir à La Valette, avec buffet.

J. CN.

Fiens : Cécile Grillon au 04.94.23.62.06.
Site : <http://cercledemidi.fr>

Var Matin - 27.11.09

Le Revest

Comoni : " Chocobelou " show 100 % tonique

Mercredi après-midi, les Comoni ont accueilli « Chocobelou ». Abel et son acolyte Fred à la guitare et aux percussions, ont livré un spectacle dynamique et tendre à la fois pour les petits à partir de 3 ans... et leurs parents! Sur des inspirations de Higelin, Petite, Gotainer ou Trénet, « Chocobelou », croustillant et fondant à la fois, passant du jazz au rock, puis au mambo, a fait vibrer les percussions de son arbre magique, planté au milieu de la scène, sous les rires et les cris enthousiastes des enfants. Vous pourrez les voir encore demain à 15h et 19h30 aux Comoni, dans le cadre du Pôle jeune public.

M. P.

www.polejeunepublic.com



Autour de son arbre « magique », fait de percussions, « Chocobelou » a enflammé le public des Comoni mercredi.

(Photo M. P.)

Var Matin - 5.12.2010

Le Revest

« Mon Pinocchio » aux Comoni

L'histoire du pantin au grand cœur revient sur la scène des Comoni avec la compagnie Phospène. Pinocchio nous touche par des souffrances et des espérances de l'enfance. Mauvais garçon, mais aussi fragile et tendre, ses aventures sont d'essence initiatique. Petits et grands sont fascinés par ce pantin dont le nez s'allonge quand il ment.

Savoir +

Pôle jeune public à la Maison des Comoni aujourd'hui, à 15 h et 19 h 30 et dimanche à 17 h.
Tarifs : 8€ adulte ; 6€ enfant.
Rés. au 04.94.98.12.10.



(Photo M. P.)

Var Matin - 28.11.09

Le Revest

« Le Petit chaperon rouge » revisité



Joël Pommerat a revisité, avec « la troupe de M. Tchoum », le conte « Le Petit chaperon rouge », sous un angle plus concret, plus humain, traitant de la peur de grandir, du rapport à la nature et de l'animalité qui est en tous. Tiphaine-Anne Piffault et Vijaya Tassy, interprètent fort bien cette petite fille, sa maman, sa grand-mère et le fameux loup des bois, faisant ressentir la peur, le désir d'aventure, de grandir, mais aussi le désir de surmonter sa peur. Le Pôle jeune public a proposé ce spectacle aux Comoni, dans le cadre du festival « Régions en scène » les 24 et 25 novembre.

M. PEREZ



L'envie, le désir de grandir et la peur qui va avec... « Le Petit chaperon rouge » a été présenté sous un angle nouveau aux Comoni. (Photos M. P.)

Var Matin - 9.01.2010

Le Revest

Histoire de famille à l'italienne à la maison des Comoni



La compagnie italienne Rodisio investit la scène des Comoni pour trois représentations de son spectacle « Histoire de Famille ». Un homme et une femme, comme il y en a tant, se ressentent, se plaignent,

s'aiment, se marient, ont des enfants. C'est bête! Est-ce comme ça partout? Sans doute, mais peut-être pas! Alors, aller voir ce spectacle pour tout public à partir de 6 ans.

Savoir »

Maison des Comoni lundi à 19h30, (en italien), mardi à 19h30 et mercredi à 15h30 (en français Tarif : 8€ adultes et 6€ enfants. Rés. 04.94.98.12.10.

Var Matin- 23/01/10

Le Revest

« Moi seul » aux Comoni



(Photo DR)

Voilà une danse urbaine qui projette une dynamique toute particulière, dans un espace restreint. Des formes élémentaires et symboliques au sol, découpées dans du papier, deviennent des protagonistes des comédiens danseurs. C'est une création de la compagnie Acta que l'on découvre dans le cadre de la programmation du Pôle Jeune Public. Tout public, partir de 3 ans.

Savoir +

Maison des Comoni, mardi à 19 h 30, et mercredi à 15 h.
Tarifs adultes 8€ ; enfants, 6€.
Rés. 04.94.98.12.10.

Karwan - Janvier Février 2010

"Tout l'univers en plus petit"

Le second îlot de l'archipel d'Attention Fragile



Attention Fragile (Marseille) a débuté en 2008 un projet sur 5 ans, "Un peu d'ombre et de confiance", qui consiste en la création d'un archipel de spectacles, 5 au total... A la première petite forme "Thomas parle d'amour", créée en 2008, succède la seconde "Tout l'univers en plus petit", un duo de cirque minuscule écrit et mis en scène par Gilles Cailleau. Cette création a vu le jour en novembre 2009 à l'Office Municipal de la Culture aux Pennes-Mirabeau (13).

L'histoire est naïve : En 194... en pleine tourmente, le grand cirque Tout l'Univers, autant pour fuir la guerre que pour conquérir le nouveau monde, part en tournée à Buenos Aires. Mais pendant le voyage, le bateau fait naufrage. Il n'y a que deux rescapés, deux petits grooms de cirque. Pendant le naufrage, ils dormaient dans une malle à rideaux, c'est elle qui leur a servi de radeau et ils se sont réveillés jetés sur un rivage d'Argentine, au milieu des débris... il a bien fallu survivre. Alors, ils ont rassemblé les tissus, les costumes, les échelles, tout ce qu'ils ont trouvé et, même s'ils ne savaient rien faire, ils ont bricolé un spectacle avec ce dont ils se souvenaient.

Bien sûr, ce spectacle raconte des histoires, celles des disparus, celles des Ning, spécialistes universels de main à main, celle de la femme aux quatre-jambes-quatre-bras, de la trapéziste immobile, l'histoire du dernier jongleur...

et surtout il raconte autre chose : comment oublier les cauchemars, comment les apprivoiser, comment faire quand on est perdu, quand on ne connaît personne, quand on ne connaît même pas la langue, comment faire ? "Tout l'univers en plus petit" parle avant tout des gens déplacés, des déracinés...

Cette nouvelle création se joue dans un théâtre à l'italienne posé de préférence sous les étoiles mais qui peut se mettre partout. Ce théâtre ressemble à un grand castelet fait de 4 échelles de bois, d'accessoires et de rideaux. Gilles Cailleau continue à partager un art en équilibre instable entre théâtre et cirque, entre rire et émotions !

REPRÉSENTATIONS DE "TOUT L'UNIVERS EN PLUS PETIT" EN RÉGION :

Les 26, 27 février et 3 mars 2010
> Espace Pierre Bel à La Valette du Var (83)

Le 16 mars 2010
> Théâtre de Fos-sur-Mer (13)

Le 2 avril 2010
> Bouc Bel Air (13)

Le 7 mai 2010
> Forum Barre l'Etang (13)

Renseignements : Attention Fragile 04 91 58 73 02
cphelie@attentionfragile.net
www.attentionfragile.net

Var Matin - 27.02.2010

La Valette

Tout l'univers en plus petit à L'Espace Pierre-Bel

En partance pour une tournée à Buenos Aires, le bateau du Grand cirque Tout l'Univers fait naufrage. Deux petits grooms de cirque sont les seuls survivants : ils dormaient dans une malle à rideaux. Elle va leur servir de radeau pour aborder la côte. Ils recueillent tous les débris qu'ils trouvent rejetés sur le rivage et vont monter un spectacle fait des souvenirs de celui présenté par le Grand cirque. C'est naïf mais absolument génial. Pour tout public à partir de 6 ans.

Savoir +

« Tout l'Univers en plus petit »
au Théâtre Marélios,
cet après-midi, à 15 h,
et mercredi 3 mars, à 15 h.
Tarifs : 8 € adultes ;
5 € enfants et abonnés.



« Tout l'Univers en plus petit » : deux petits grooms de cirque sont les seuls survivants d'un naufrage... (Photo DR)

+

Le Revest

Le corps en question avec « Showcase »



Une expérience troublante qui remet en cause les représentations que le spectateur a de la beauté et le pousse à aller au-delà. (Photo M. P.)

Voilà l'expression des corps et en faire l'expérience, voilà ce que proposait la compagnie « Etant donné » avec « Showcase Trilogie », lundi et mardi soir au Pôle jeune public de Toulon-Provence-Méditerranée. Sur scène trois danseurs expérimentent leur espace et mènent le spectateur à s'interroger sur la notion de beauté. Une beauté classique revisitée.

Tableaux après tableaux, les deux danseuses et leur partenaire masculin créent des personnages qui, dans leur quête du corps, perdent leur identité. Une expérience troublante, entre tension et détente, musique classique et remix lancinants, qui met le spectateur face au mur de ses représentations et le pousse à aller au-delà.

M. P.

La Valette

Les écoliers découvrent les arts du cirque

Dans le cadre de la convention objectifs et moyens, la ville a permis hier à quelque 80 écoliers de l'école primaire Marcel-Pagnol d'assister à un spectacle à l'espace Pierre-Bel : « Tout l'univers en plus petit », de la compagnie Attention fragile. Ces élèves s'étaient préparés la veille au spectacle dans leurs classes avec Ophélie, administratrice de la compagnie.

Trois classes de sixième également

Une classe de 6^e du collège Henri-Bosco et deux classes de 6^e du collège Alphonse-Daudet ont également assisté à cette dé-



Deux classes toulonnaises, une de l'Aguillon et l'autre de la Cité des Pins ont également assisté à ce spectacle à Pierre-Bel.

(Photo Maguy)

monstration des arts du cirque. Les élèves de Daudet ont aussi pris part à

un spectacle « Janvier dans les étoiles » à la Seyne-sur-Mer avec leur

professeur d'EPS Patricia Gleizes.

MAGUY

Le Revest



La C* L'Agence de voyage imaginaire a fait salle comble à toutes les représentations. (Photos M. P.)

Un bourgeois gentilhomme japonais aux Comoni

Pour mériter une « standing ovation » de dix minutes aux Comoni la semaine dernière, il fallait que le talent de L'Agence de voyage imaginaire, qui présentait une version japonisante du Bourgeois gentilhomme, soit éblouissant... et elle a été encore plus !

Le Pôle jeune public a fait carton plein à toutes les représentations, provoquant une multitude d'éclats de rires. Une créativité très inspirée a réconcilié Molière avec les plus réticents, utilisant les classiques du théâtre japonais, avec en plus beaucoup de modernité, des marionnettes et robots très habilement animés, un génie d'interprétation délectant, d'une grande subtilité. Un véritable feu d'artifice de comique et d'esprit, à ne pas rater au prochain passage, si vous n'avez pas eu la chance de les voir cette semaine. Philippe Car et Yves Fravega ont réussi ce pari d'adapter un « Bourgeois gentilhomme » résolument moderne, et génialement drôle.

M. PEREZ

Savoir +

Renseignement sur Internet : www.voyagesimaginaires.fr



Var Matin - 12.03.10

Le Revest

Wanaminots : improvisation musicale et slam aux Comoni



La compagnie Montanaro, qui fera sa représentation demain à 19 h 30 aux Comoni, est constituée d'un noyau de musiciens réunis autour du directeur artistique Miquèu Montanaro. Leur collaboration repose sur l'ouverture internationale et l'ancrage provençal, un respect des héritages culturels et une vision décomplexée des métissages. Wanaminots est ainsi une

création musicale originale s'inspirant d'ateliers menés avec des enfants autour de l'improvisation musicale, des rythmes créés avec des objets en tout genre, des textes poétiques clamés en français, swahili ou occitan et de projections vidéos, mixant subtilement instruments traditionnels et sons électros.

M. PEREZ

Rés. sur www.polejeunepublic.fr



(Photos DR)

Même pas mort

Présenté comme un «concert slam-world jeune publics», *Wanamnots* avait de quoi intriguer. Mais tout était réuni pour nous rassurer : les musiciens **Miquèu Montanaro**, **Pierre-Laurent Bertolino**, **Baltazar Montanaro Nagy** et **Ahamada Smis**, slameur et chanteur. Ensemble, ils ont offert plus qu'un concert : un spectacle visuel total et généreux. Un voyage à travers des volutes sonores (sur scène, l'instrumentarium est étonnant), des images vidéo (portraits d'enfants, tableaux abstraits et colorés), des langues entremêlées (français, occitan et swahili, la langue de l'Océan indien, ondulante et chaude, qu'Ahamada tente de faire chanter aux spectateurs...). C'est une vague de poésie qui déferle sur scène, envahit la salle, riche d'images du bout du monde, de rencontres, de curiosité à l'autre. On se balade pieds nus dans cette ballade slamée depuis Salvador de Bahia et Alexandrie jusqu'au Portugal et l'Afrique.... Et quand Ahamada Smis chante «*qu'il pleut des mots dans mon slam*» ou «*songes et mensonges... même pas mort*», une onde de frisson parcourt les spectateurs.

De cette conversation musicale et poétique, chacun retiendra un bout de conte, une légende, un solo de violon, un poème chanté (*Je voudrais sentir le souffle de la terre*...), quelques notes de flûte, des accords d'accordéon, un message d'amour et de paix. Les enfants l'ont bien compris qui, pendant une heure qui a passé comme un éclair, ont plongé dans cette musique originale, loin des standards.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

Wanamnots a été créé le 12 février
au PôleJeunePublic, Le Revest



© Anne Sophie Pignon

Zibeline mars/avril 2010

Var matin mai 2010

Le Revest

À la récré avec les Weepers Circus



Le groupe Weepers Circus a fait salle comble cette semaine au Revest.

(Photo DR)

Le groupe Weepers Circus a enchanté les spectateurs du Pôle jeune public avec leur show intitulé « A la récré! ».

Le groupe strasbourgeois habitué aux scènes rock, a partagé avec les Revestois sa nouvelle mouture jeune public. Au programme : des comptines revisitées à la sauce Weepers et bien d'au-

Une recette bien épicée avec une bonne dose d'humour et des personnages hauts en couleurs. Pour les petits comme pour les plus grands, la soirée s'est terminée autour d'un buffet de bonbons où la file de dédicaces n'en finissait pas, bisous à la clef. En bref, une soirée musicale et festive pleine de poésie et de fantaisie.

Var matin mai 2010

Manifestation

Ombres et curiosités, une nuit dans les musées de la ville

La sixième nuit européenne des musées se déroulera samedi dans les musées de l'agglomération. Organisée conjointement avec le concours du Pôle jeune public TPM, la manifestation s'inscrit dans la volonté de faire découvrir aux visiteurs les collections exposées de manière insolite. C'est ainsi qu'au cours de cette nuit, un florilège de propositions artistiques gratuites est offert par seize compagnies, soixante artistes en 20 spectacles et 60 représentations.

Musée d'Art

Huit spectacles tout public en alternance toutes les demi-heures à partir de 17 h 30 jusqu'à 23 h 30. À 19 h, concert par la fanfare Mazalda.

Spectacles jeune public, à 17 h, 17 h 30, 18 h, 18 h 30, 19 h 30, 20 h, 20 h 30, 21 h, avec en alternance « Petit Bond » et « Platero Hi-Ho ». Spectacles pour public adulte : à 20 h 30, 21 h 30, 22 h 30 et 23 h 30 avec « Fragments de nuits colorées ».

Hôtel des Arts

À 20 h, concert tout public par le groupe vocal Paca. À 20 h 30, 21 h 30, 22 h 30, « performance plastico corporelle », spectacle pour adulte.

Musée de la Marine

Spectacle jeune public, à 17 h 30, 18 h 30, 19 h 30 par



Parmi les nombreux groupes qui animeront la nuit des musées figure l'orchestre bambou de Makoto Yabuki. (Photo doc M. S.)

le « Petit Théâtre de Ké-rano ». Spectacle tout public, à 20 h 30, avec la fanfare Mazalda. Théâtre d'ombres pour adulte à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30.

Maison de la photographie

Spectacle tout public sous le grand chapiteau (place du Globe) à 17 h 30, 18 h 30, 19 h 30, 20 h 30, 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 par le Grand théâtre mécanique. Dans la salle, à 21 h, 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 en alternance, concert par le groupe vocal Paca et la fanfare Mazalda. Spectacle pour adulte à 19 h 30, 20 h 30, 22 h, 23 h 30 avec « Le rat et le serpent ».

Musée des Arts asiatiques

Spectacle tout public, à

18 h 30, 19 h 30, 20 h 30, 22 h, 22 h 30, 23 h.

Spectacle jeune public, à 21 h et 21 h 30.

Musée Jean-Aicard à La Garde

De 19 h à 22 h 30, visite commentée du musée par groupes de 12 personnes. De 20 h 30 à 22 h 30, communication sur l'œuvre de Jean Aicard et projections d'archives.

La mine de cap Garonne au Pradet

De 19 h à 24 h, visite à la bougie et théâtralisée de la mine. Accueil en musique autour d'un café ou d'un thé. Entrée 1,50 euros.

Savoir +

Musée d'Art, 113 bd Marechal-Leclerc, tél. 04.94.36.81.01.

Hôtel des Arts : 236 bd Marechal Leclerc, tél. 04.94.91.69.18.

Musée de la Marine, place Monsenergue, tél. 04.94.02.02.01.

Maison de la Photographie, place du Globe, tél. 04.94.93.07.59.

Musée des Arts asiatiques, 169 Littoral Frédéric-Mistral, tél. 04.94.36.83.

Musée Jean-Aicard, 705 av. du 8 Mai 1945 à La Garde, tél. 04.94.14.33.78.

Mine du cap Garonne au Pradet, tél. 04.94.08.32.46.

M. S.

Var matin mai 2010

Plus de sept mille personnes à la Nuit des musées samedi



Pour cette sixième édition, les musées de la ville de Toulon, l'hôtel des Arts et le musée national de la Marine ont ouvert leurs portes samedi jusqu'à minuit. Sur le thème « Ombres et curiosités », avec le concours du Pôle Jeune public de Toulon-Provence-Méditerranée, un programme riche et éclectique d'animations était proposé au public qui n'a pas manqué. Plus de sept mille personnes ont, en effet, déambulé dans la ville, de musée en musée, pour ne pas manquer les soixante séances présentées en boucle par les vingt spectacles sélectionnés. C'est au musée d'art, qui a offert pas moins de onze animations, que le public s'était concentré avec plus de 2 800 entrées et des files d'attente interminables. On a particulièrement apprécié l'originalité de l'atelier du Bamboo orchestra de Makoto Ueki au musée des arts asiatiques (ci-dessus), et le mini-chapiteau du Grand théâtre mécanique de Denino, planté devant la maison de la photographie.

(Photo M. S.)

Zibeline, 20/05 – 17/06

Fantaisie hypnotique

atme, calme... Patience, patience) répète incessamment la voix off aux quatre compères en nicoles enfermés entre 5 blocs de bois, grands et complaisants, et 12 boîtes. C'est que ces hommes crâne rasé, quasi interchangeables, pourraient venir fous s'ils n'y prenaient pas garde ! Heureusement, ils rivalisent d'inventivité - question survie - et s'ingénient à déborder du cadre pour être heureux. Comme dans un jeu de quilles, tout ici est une question d'équilibre, d'abord entre leurs esprits (opérations bien trempées (le facétieux, l'angoissé, le rédèle, le naïf) ensuite dans leurs corps qui s'attachent aux arbres, échafaudent des installations éphémères, jouent au chat et à la souris, jonglent avec des boules en bois. Le ballet des Argonautes est si méticuleusement orchestré et sa partition exécutée avec la précision d'un métronome que rien ne peut déranger la machine : pas un mouvement du corps, pas un déplacement d'objet, pas même une fausse

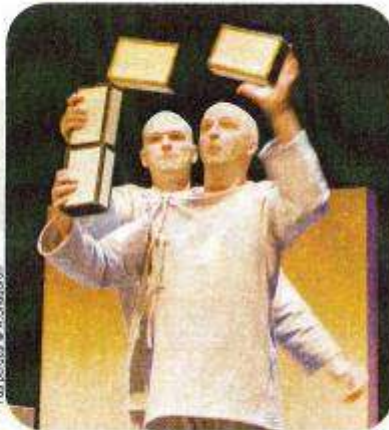


Photo: © M. Chassagnon

note de violon (les jongleurs acrobates sont aussi musiciens !). Alors d'où vient cette folie absurde qui dédénche l'hilarité ? De l'interprétation muette et joyeuse, de la fantaisie de l'histoire, du comique des quatre bâtisseurs, de la réjouissance de leurs performances. Chacun teste les limites de l'autre, adopte une allure désinvolte ou fait mine d'être en colère quand le bon ordonnancement des choses est en péril. Gare à celui qui pousse un peu trop la farce ! Mais tout est bien qui finit bien et le quatuor parvient à s'accorder : ce n'est pas la composition pour 1 violon à 4 mains qui dira le contraire... M.G.G.

Pos perdus a été donné les 21 et 22 avril au Théâtre de Grasse et les 26 et 27 avril au PôleJeunePublic au Revest



Les enfants, ouvrez vos livres à la page spectacle

EDUCATION Le pôle Jeune Public a monté un projet créé par deux artistes avec deux classes de l'école élémentaire. La troupe sera sur la scène des Comoni aujourd'hui et demain

Fait le temps des pirouettes - cacahuètes. Chanter les ours blancs, c'est bien plus exaltant pour les enfants de maintenant. Surtout quand Robinson joue le chef de chœur. Deux classes de l'école élémentaire La Salvatte sont entrées cette année dans une aventure inhabituelle : monter un vrai spectacle avec de vrais artistes et le jouer dans un vrai théâtre. Un spectacle pas seulement pour les parents mais aussi pour le grand public. « Bestiaire » - c'est son nom - occupera la scène des Comoni ce soir et demain, à partir de 19 heures. La première soirée est réservée aux familles. La seconde, ouverte à tous. Depuis quelques jours, les jeunes chanteurs répètent in situ.

« Avec Robinson, les enfants ont tout de suite accroché »

« Ça fait longtemps que le pôle Jeune Public programme les spectacles de Robinson », indique Cyrielle Mesnier, chargée des relations avec les écoles du Revest. « Robinson est un ancien instituteur. En 2008, il était en résidence aux Comoni. Il a rencontré la classe de CE1 d'Etienne Courbe-Michole. Les enfants ont tout de suite accroché. Ils ont travaillé tout un trimestre sur ses chansons. Ils ont chanté dans son spectacle. A la fin de l'année, c'est Robinson qui est allé chanter dans le spectacle



Depuis plusieurs mois, Robinson travaille avec les élèves de l'école élémentaire sur un spectacle chanté. Avant de jouer aujourd'hui et demain, ils font les dernières répétitions au théâtre des Comoni : « On est là pour aller dans une même direction. Il faut que chacun essaie de donner de soi. » (Photos Michel Pérez)

des enfants. C'était très sympa. On s'est dit qu'il fallait que ça continue. »

C'est ainsi que Robinson a conçu le projet du « Bestiaire ». Il avait déjà écrit quelques textes. Il en a parlé à Etienne Courbe-Michole, qui en a parlé à Isabelle Priser, la maîtresse des CE1. Et c'était parti. Deux classes, trois artistes - Robinson, Adalbé, Marc Hévêa - et treize

chansons sur les relations qu'entretiennent les hommes avec le monde animal, et plus largement avec la planète.

« Ça parle des animaux en danger, de la nature »

« Ça parle des animaux qui sont de plus en plus en danger à cause de la pollution. La baleine, les ours blancs... », explique la petite Romane, en CE1 chez M^{me} Priser.

« Jouer ce spectacle, c'est un peu comme apprendre aux gens à faire attention aux animaux. A la nature. »

En répétition, Robinson demande aux enfants la même attention qu'il exigerait d'artistes professionnels.

« Donnez du rythme à vos déplacements. Donnez de la hauteur. Essayez de donner de la vie à ce que vous faites. Chaque geste qu'on

fait a une importance sur scène », commente Robinson.

Que chacun trouve sa liberté à l'intérieur

« Le but, ce n'est pas qu'ils soient des techniciens ou des artistes confirmés », nous confie t-il. « Ce qui m'importe c'est que chacun trouve sa propre façon de faire quelque chose, sa liberté à l'intérieur des consignes. C'est la même chose dans la vie. La scène, ça les aide à se structurer, à partir du moment où ils se mettent au service de quelque chose effrayant à leur façon. » Les enfants ne se y trompent pas. Robinson est exigeant. « Il est très sympa », assure Florian. « Il veut que le spectacle soit bien », souligne Romane. « A la maison, on fait des efforts pour s'entraîner. On chante devant les parents », remarque Jules.

Pour Robinson, le spectacle c'est un peu la cerise sur le gâteau. « Le plus important c'est tout ce qui se dit autour. C'est le lien qui se tisse. La mise en scène laisse la place à l'improvisation. Ça oblige les enfants à accepter la proposition de l'autre. A eux de faire en sorte, si ça ne convient pas, que le spectacle prenne un autre chemin. Dans la vie, je trouve qu'on marque cruellement de ça. »

C.H. BLANCHARD

Le spectacle est subventionné par la Dac et le conseil municipal du Revest, en partenariat avec l'inspection académique.



Arthur, Lisa, Anaëlle, Nils et Chad.



Face à Robinson (ci-dessous) qui les accompagne à la guitare, les enfants commentent le filage du spectacle. Dans la salle, la maîtresse les suit du regard et encourage leur attention (ci-dessus).



Florian et Jules, attentifs lorsque Robinson explique la scène à venir.



« Travailler avec des artistes : une chance »

Isabelle Priser et Etienne Courbe-Michole et enseignent respectivement en CM1 et CE1 à l'école élémentaire de La Salvatte. Sans hésiter, ils se sont lancés dans l'aventure du Bestiaire, convaincus des multiples intérêts de ce projet pour les enfants. « A la base, le chant choral, c'est intéressant, que ce soit individuellement ou en groupe. L'idée de mêler plusieurs niveaux, de travailler en partenariat avec des artistes, ça enrichit le projet. C'est une chance pour les enfants », soutient Isabelle Priser.

« La trame du spectacle existait déjà. Les enfants ont vu le travail de création et

d'évolution d'une chanson », indique Etienne Courbe-Michole. « Ils ont aussi la possibilité de voir la technique, la régie. Ça leur permet de réaliser qu'un spectacle, c'est un partenariat. Ça ne se fait comme ça, d'un claquement de doigts. » Les deux enseignants apprécient l'attitude de Robinson à l'égard de leurs élèves : « Au niveau pédagogique, il les cadre. Il est positif tout en étant rigoureux. Il essaie de faire comprendre aux enfants qu'il y a un message à faire passer, qu'on ne le fait pas n'importe comment, et que ce n'est pas réservé à l'adulte. Et il y arrive plutôt bien. »



Sur scène, les enfants sont confrontés aux exigences artistiques. Une part d'improvisation les oblige à composer avec les propositions des autres.

Sésame ? Moteur !

Des acteurs-musiciens sur scène, des comédiens-réalisateurs sur pellicule et des réalisateurs-acteurs-bruiteurs en chair et en os ! La recette de **La Cordonnerie** est originale et savoureuse. Son spectacle, *Ali Baba et les 40 voleurs*, mêle habilement un film muet tourné en studio et en décor naturel, un accompagnement musical en direct sur le plateau par des visages que l'on aperçoit parfois à l'écran, et, surprise, les bruitages réalisés en direct par Samuel Hercule, l'homme-orchestre... On croirait assister à la post-synchronisation et le jeune public découvre attentif le *backstage* d'un film. Avec tact et ingéniosité, La Cordonnerie a pris quelques libertés avec *Les Mille et une Nuits* et offre une version plus contemporaine. L'histoire se déroule dans un paysage aride (Nevada ? Texas ?), à une époque indéterminée (années 50 ? 60 ?), dans un décor de désolation (une station-service sortie de nulle part). Là, tous les soirs Ali Baba et son frère Cassim regardent des westerns à la télévision et rêvent de cow-boys, mais leur rencontre inopinée avec 40 voleurs aux allures de *Bikers* va bouleverser leur vie. Désormais leur destin a la couleur de l'or...

Au récit filmique de deux héros malhabiles et timides se superpose un motif musical qui agit comme un refrain,



S X O R

une histoire d'amour qui mêle le vrai et le faux, l'écran et la scène sous nos yeux, le crissement de la paille évoquant le pas de l'un, le craquement d'un bol de corn flakes le petit déjeuner de l'autre. La Cordonnerie réussit à ganser avec finesse un spectacle nostalgique et fantasque.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

Ali Baba et les 40 voleurs
a été donné les 7 et 8 juin
au PôleJeunePublic au
Revest